Les Echos.fr

Février 2019

France

https://start.lesechos.fr

FEMMES À L'HONNEUR !

Matrimoine : des étudiants en art créent une carte interactive

Par Amélie Petitdemange | 08/02/2019 à 07:00, mis à jour le 08/02/2019

Le "Mur des Je t'aime", réalisé par Claire Kito et Frédéric Baron à Montmartre, fait partie des 130 œuvres répertoriées sur la carte du matrimoine. @Shutterstock

Les femmes artistes, mécènes ou collectionneuses restent méconnues par rapport à leurs homologues masculins. Pour les faire découvrir au grand public, sept étudiants de l'Ecole du Louvre ont créé une carte interactive du matrimoine parisien. Un projet qui devrait s'étendre à d'autres villes françaises.

Les Echos

DOSSIER :

Les métiers de la finance d'entreprise accélèrent leur transformation

Sept étudiant en Master 2 à l'Ecole du Louvre ont lancé le mois dernier une carte interactive du matrimoine parisien. "Matrimoine". Ce terme qui désigne les créations culturelles féminines peut sonner barbare, tant nous n'avons plus l'habitude de l'utiliser. Mais il refait surface ces dernières années, après avoir disparu des dictionnaires. "Contrairement à la croyance commune, il ne s'agit pas d'une invention issue des mouvements féministes : le mot existe depuis le Moyen Age !", soulignent les étudiants sur leur site.

En théorie, le mot patrimoine comprend aussi la création féminine. Pourquoi alors parler de matrimoine ? “Dans les faits, on constate une différence de traitement et de reconnaissance due au genre du créateur ou de la créatrice. Cette inégalité nécessite une valorisation particulière de la partie oubliée du patrimoine”, expliquent ces étudiants en art. Selon le rapport du Haut Conseil à l’Égalité entre les femmes et les hommes publié en janvier 2018, “l’image des femmes dans les productions culturelles oscille la plupart du temps entre stéréotypes et invisibilité”.

Des femmes reléguées derrière les grands noms masculins

Cette idée de carte a germée dans l’esprit de Blanche Cardoner (22 ans), Delphine Bourdon (23 ans), Sirine Dutot (24 ans), Emma Dechorgnat (24 ans), Lou Desance (21 ans), Raphaëlle Reynaud (22 ans) et Martin Louette (27 ans) dans le cadre d’un séminaire sur les outils numériques organisés à l’Ecole du Louvre. Chaque groupe d’étudiants devait alors créer un site internet sur un sujet totalement libre.

“On parle peu de femmes artistes à l’école, on s’est dit qu’il y avait quelque chose”, explique Blanche Cardoner. La jeune femme a assisté à un cours sur les femmes photographes durant les trois premières années de sa formation mais elle affirme que le tronc commun est construit autour de figures masculines. Pour ces étudiants, “l’histoire de l’art (re)connaît trop peu d’artistes femmes. Elles sont souvent reléguées derrière les grands noms masculins. Les Dora Maar, Lee Miller, Camille Claudel sont encore souvent oblitérées par les Picasso, Man Ray ou Rodin”.

Encourager le public à découvrir ces œuvres

Le projet doit être réalisé entre fin octobre et début janvier, le groupe décide donc de se restreindre à Paris. Les étudiants se répartissent les arrondissements. Commence alors un long travail de recherche, notamment grâce à des livres répertoriant les réalisations féminines à Paris, comme le “Dictionnaire universel des créatrices”, ou encore les Archives du Féminisme. Les œuvres qui sont dans un lieu difficile d’accès, à cause du prix ou d’horaires contraignantes, sont écartées. Les musées ne sont par exemple pas retenus. “Le but de cette carte est d’encourager les gens à aller voir ces œuvres”, justifie Blanche Cardoner.

Encourager le public à découvrir ces œuvres

Le projet doit être réalisé entre fin octobre et début janvier, le groupe décide donc de se restreindre à Paris. Les étudiants se répartissent les arrondissements. Commence alors un long travail de recherche, notamment grâce à des livres répertoriant les réalisations féminines à Paris, comme le "Dictionnaire universel des créatrices", ou encore les Archives du Féminisme. Les œuvres qui sont dans un lieu difficile d'accès, à cause du prix ou d'horaires contraignantes, sont écartées. Les musées ne sont par exemple pas retenus. "Le but de cette carte est d'encourager les gens à aller voir ces œuvres", justifie Blanche Cardoner.

La carte répertorie ainsi le "Mur des Je t'aime" réalisé par Claire Kito et Frédéric Baron à Montmartre, la sculpture "The Welcoming hands" de Louise Bourgeois au jardin des Tuileries, l'étonnante façade d'immeuble en verre de l'architecte Manuelle Gautrand sur les Champs-Elysées, ou encore l'atelier-maison de la peintre et sculptrice Rosa Bonheur, rue d'Assas. Le matrimoine est classé en cinq catégories représentées par des pictogrammes : architecture, œuvres picturales, sculptures, ateliers, lieux d'art et de culture. Certains points sont enrichis d'informations sur l'œuvre et sa créatrice.

A LIRE **AUSSI**

ARTICLE

12 femmes à suivre dans la Tech en France, selon Forbes

Tout un chacun peut participer au projet en envoyant une idée d'œuvre aux étudiants, qui se chargent de vérifier qu'elle n'est pas éphémère avant de l'ajouter. Ils ont pour l'instant reçu une dizaine de contribution à travers le formulaire de contact de leur site. La carte interactive répertorie à ce jour 130 œuvres et devrait bientôt en compter 200.

Des articles et des balades à venir

Dès sa sortie, le projet a suscité de l'engouement, encourageant Blanche Cardoner, Delphine Bourdon et Sirine Dutot à continuer leur travail. "Nous avons diffusé le projet sur les réseaux sociaux et un ami l'a posté sur Twitter, ça a tout de suite fait du bruit. On ne s'attendait pas à ce que ça intéresse tant de gens. C'est la preuve que cette base de données manquait", affirme Blanche Cardoner.

Le site va ainsi être enrichi de contenus annexes, avec notamment des articles détaillés sur les artistes, mécènes, philanthropes ou collectionneuses citées plusieurs fois sur la carte. Les étudiantes veulent aussi étendre le projet au reste de la France, même si elles n'ont pas encore choisi les prochaines villes. Enfin, pour rendre le projet plus vivant, des balades seront imaginées pour que les lecteurs puissent découvrir le matrimoine au gré de leurs déambulations.

PAR AMÉLIE PETITDEMANGE